

L'homme qui se bat pour la nuit

Sandrine Hochstrasser

C'est par les écrevisses que Rolf Schatz en est venu à défendre l'obscurité. (Dominic Büttner)



Rolf Schatz, président de l'association Dark-Sky en Suisse, milite contre l'excès d'éclairage. Les émissions lumineuses ont crû de 70% en vingt ans, selon les autorités helvétiques

La surenchère de guirlandes, d'étoiles lumineuses et de décorations clignotantes dans les jardins, les rues et les vitrines désespère Rolf Schatz. «On a perdu toute mesure», lâche-t-il. De sa voix forte, l'homme grisonnant tente de nous faire adhérer à son combat: celui de l'obscurité. Le charismatique Zurichois est responsable du bureau suisse de [Dark-Sky](#), une association internationale qui milite pour des nuits sombres. Le scientifique a l'habitude d'affronter un public sceptique face à son impopulaire combat: «Dans l'imaginaire collectif, la lumière est associée au feu des hommes des cavernes. Elle représente la sécurité et le bien-être.»

Qui voudrait se passer des ornements scintillants lors des longues soirées de décembre? «Nous ne luttons pas contre tous les éclairages, mais simplement contre les excès», souligne-t-il. «En Suisse, les émissions lumineuses ont crû de 70% en vingt ans, selon l'Office fédéral de l'environnement. C'est insensé!»

[Conseiller municipal](#) en charge des Infrastructures depuis quatre ans à Langnau am Albis, dans le canton de Zurich, il a pu mettre son combat en pratique. Et faire de sa commune un exemple à présenter lors de ses interventions et conférences en faveur de l'obscurité. Dès qu'il le peut, Rolf Schatz installe des détecteurs de mouvement pour réduire le temps d'illumination. Il a également éteint trois quarts des candélabres du village en cette fin d'année. «La lumière des décorations de Noël a remplacé celle des lampadaires. Cette solution nous a permis d'installer les étoiles scintillantes en novembre, à la demande des commerçants, sans contrevenir aux règles imposées par le Tribunal fédéral. Je vous promets que les habitants ont à peine remarqué la différence», se félicite le politicien, membre des Vert'libéraux.

La cour suprême s'est prononcée en décembre 2013 sur une affaire de voisinage dérangé par un éclairage nocturne. Les juges ont conclu que les lampes qui ne répondent pas à des besoins de sécurité doivent être éteintes dès 22h. Seules les décorations de Noël sont autorisées jusqu'à une heure du matin, entre le 1er décembre et le 6 janvier.

«Cette décision est cruciale. Elle met clairement une limite aux excès, tels que les guirlandes lumineuses installées au milieu de l'automne», s'exclame-t-il. Ce jugement, c'est l'arme de Dark-Sky pour tenter de

convaincre les commerçants et les communes. Ou plutôt un argument persuasif, puisque l'association n'utilise pas de la menace des tribunaux. «On mise sur la sensibilisation», note Rolf Schatz. Quelque 400 membres soutiennent la cause de Dark-Sky. Des astronomes, des ingénieurs, des chimistes, notamment.

C'est par les écrevisses que Rolf Schatz en est venu à défendre l'obscurité. Instructeur officiel pour le permis de pêche et animateur pour des classes, il s'est spécialisé en autodidacte dans les espèces aquatiques. Il a conduit plusieurs recherches sur les écrevisses dans les cours d'eau zurichois et a conclu que les espèces endémiques étaient en net recul. Pour plusieurs raisons: la croissance urbaine, l'épandage de sel en hiver, les résidus médicamenteux non filtrés par les stations d'épuration... mais également la pollution lumineuse, suppute le spécialiste. Il veut tester cette hypothèse en 2015 durant son temps libre.

«Cette orgie de lumière nocturne n'est pas sans conséquences. Sur notre sommeil d'abord. De plus en plus de personnes ont de la peine à dormir. Les animaux en souffrent aussi. Des espèces telles que les chauves-souris disparaissent progressivement. Les végétaux sont également sensibles à la lumière, qui dicte leur rythme biologique.»

Fondée à l'origine aux Etats-Unis par un astronome, l'association compile sur son site internet toutes les recherches portant sur les effets de la lumière, et donne des recommandations. «Pour réduire la pollution lumineuse, la lampe doit être dirigée sur un point en particulier et il faut éviter qu'elle produise un halo», explique le conseiller municipal. Le [plan lumière de Lucerne](#) est un exemple à suivre, estime-t-il. «La Ville a posé sur les lampes des filtres qui rognent leur faisceau. Ainsi, la lumière est dirigée sur les parties du monument qui doivent être éclairées et le reste demeure dans l'obscurité.»

Les éclairages des stades de football, mais également ceux des pistes de ski ou des sommets alpins, représentent le cauchemar de l'association. En 2015, le Valais s'apprête à fêter les 200 ans de son adhésion à la Confédération en illuminant des dizaines de sommets lors de deux soirées spéciales. «Les organisateurs affirment que l'intensité sera telle que l'on pourra voir les sommets à des centaines de kilomètres de distance», fustige Dark-Sky, qui a lancé [une pétition en ligne](#) «Pour la sauvegarde de la nuit dans l'espace alpin». Près de 4500 personnes ont signé la lettre qui sera adressée à Doris Leuthard, conseillère fédérale en charge du Département de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication.

Pour déployer son combat au-delà de la Sarine, le Zurichois promet d'être secondé en 2015 par un représentant romand.